

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

20 novembre 2024

BILAN POMME DE TERRE 2024

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[POMME DE TERRE](#)

[Présentation du réseau d'épidémiosurveillance](#)

[Bilan sanitaire](#)

[Facteurs de risque phytosanitaire](#)

[Bilan par bioagresseur : ravageurs](#)

- Pucerons
- Doryphores
- Autres ravageurs

[Bilan par bioagresseur : maladies](#)

- Mildiou
- Alternariose
- Dartroses et gales
- Autres maladies

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

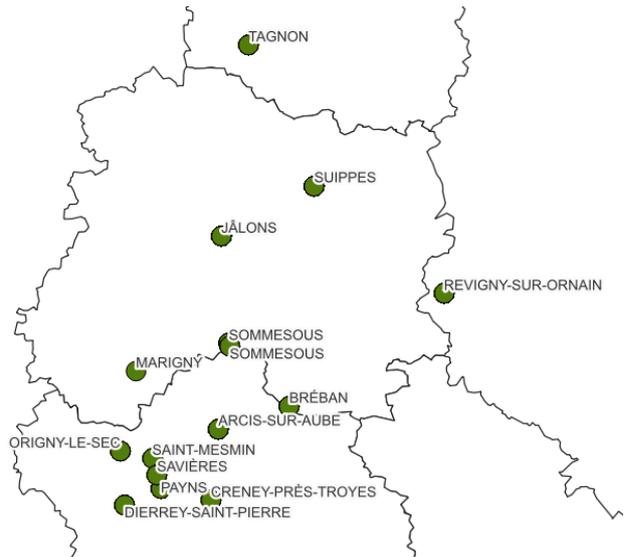
[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



1 Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau BSV pomme de terre 2024 était composé de 15 parcelles, suivies par 7 organismes :

- ATPDA
- CETA de Champagne
- CETA Craie Marne Sud
- CA 51
- FREDON Grand Est
- SCARA
- VIVESCIA



Localisation des parcelles du réseau pomme de terre 2024

2 Bilan sanitaire 2024

Bioagresseurs	Intensité 2024	Fréquence 2024	Comparaison avec 2023
Pucerons	1	1	<
Doryphores	1,5	2	=
Taupins	1,5	1	>
Mildiou	1,5	2	>
Alternariose	1	1	=
Rhizoctone brun	0,5	0,5	<
Gale commune	0	0	<
Gale argentée	1	1	=
Dartrose	1,5	1,5	>

Intensité moyenne de l'attaque :

0 = nulle

1 = faible ou sans conséquence, (pas d'incidence économique ou incidence toujours inférieure au coût de l'intervention)

1,5 = seules quelques parcelles avec une incidence notable (<5% des parcelles)

2 = assez forte à forte (avec généralement une incidence économique)

3 = grave (avec fortes pertes de récolte).

Fréquence régionale de présence de l'organisme sur la culture

0 = absent

1 = rare, épars

2 = régulier

3 = généralisé à l'ensemble des parcelles

3 Facteurs de risque phytosanitaire

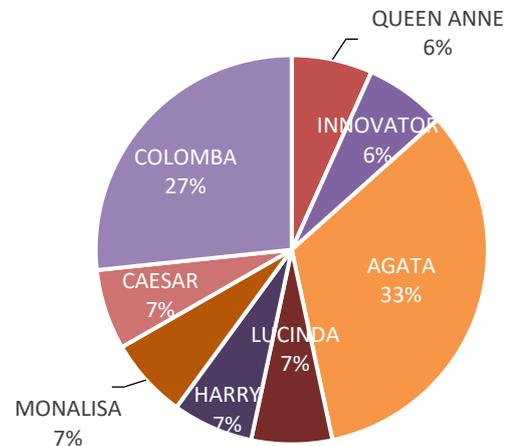
a. Variétés du réseau 2024

Les variétés du réseau correspondent aux variétés les plus représentées dans la région toutes en variétés de consommation : **Agata** (5 parcelles), **Caesar** (1), **Colomba** (4), **Harry** (1), **Lucinda** (1), **Monalisa** (1), **Innovator** (1) et **Queen Anne** (1).

Elles présentent des sensibilités aux bioagresseurs variées, telles que :

- mildiou sur feuillage : assez sensible (Agata, Lucinda, Caesar, Colomba) à assez peu sensible (Monalisa) ;
- mildiou sur tubercules : sensible (Colomba) à peu sensible (Agata, Monalisa, Lucinda, Caesar) ;
- virus Y : assez sensible (Monalisa et Caesar) à peu sensible

Variétés du réseau BSV 2024



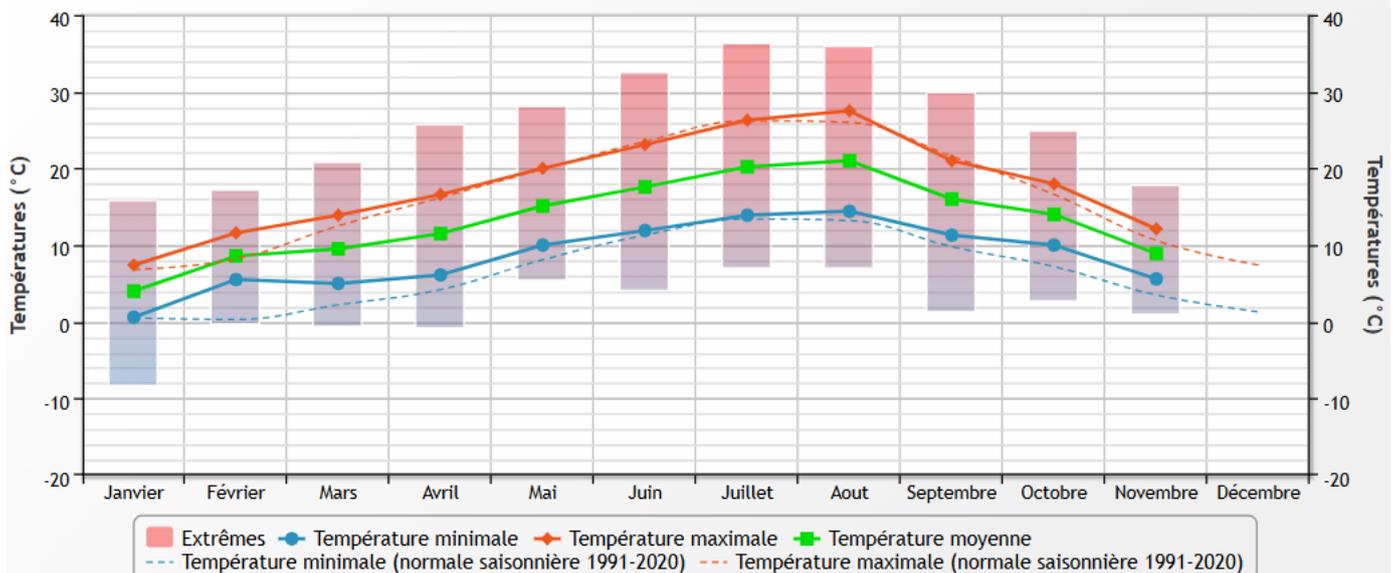
b. Conditions climatiques et stades physiologiques

Les chantiers de **plantation de pommes de terre de consommation** ont majoritairement été réalisés **mi-avril mi-mai (du 20 avril au 18 mai)**. Ces plantations ont principalement été effectuées entre les épisodes pluvieux parfois importants qui ont replaqué les buttes et qui ont également ralenti les plantations. Tout au long de la campagne, d'autres fortes pluies ont suivi et ont pu avoir un impact significatif sur le développement des pommes de terre engendrant une baisse de la quantité des tubercules.

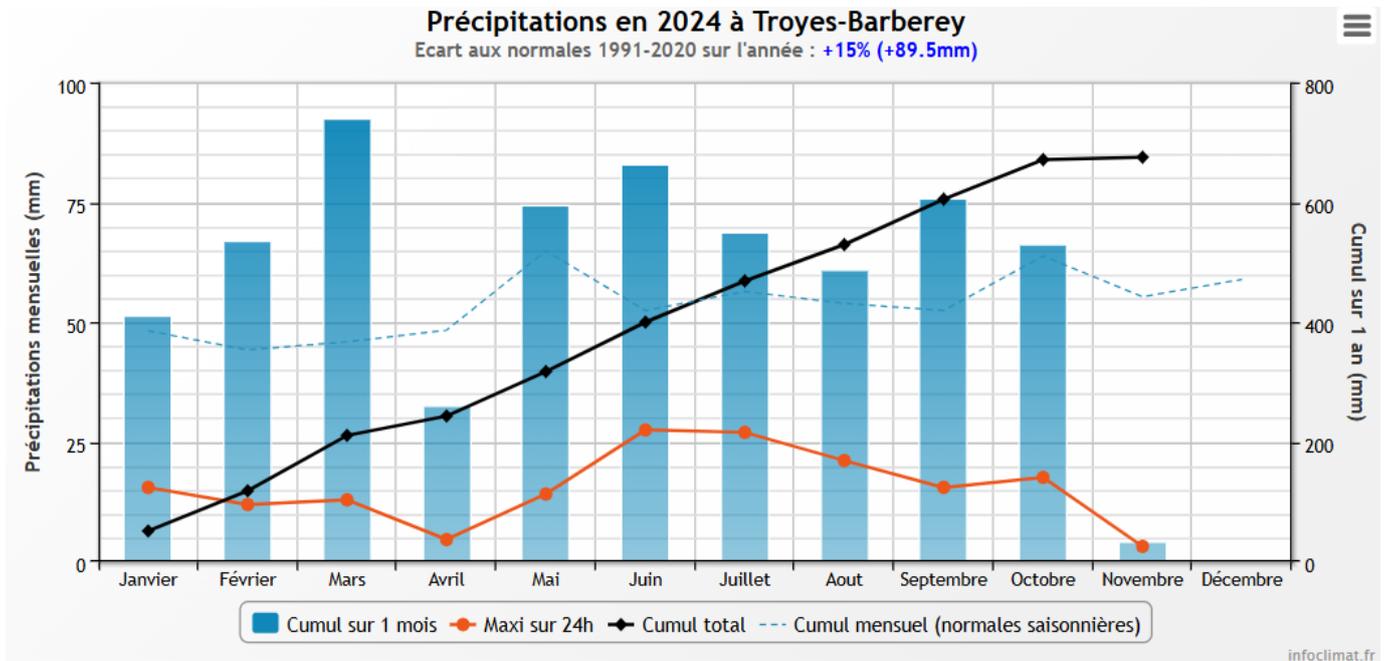
La saison se caractérise par des **épisodes climatiques « normaux »** avec un **été relativement chaud** et de **fortes précipitations** dès le mois de juin jusqu'en octobre. Seul avril a été épargné en terme de pluviométrie.

Températures en 2024 à Troyes-Barberey

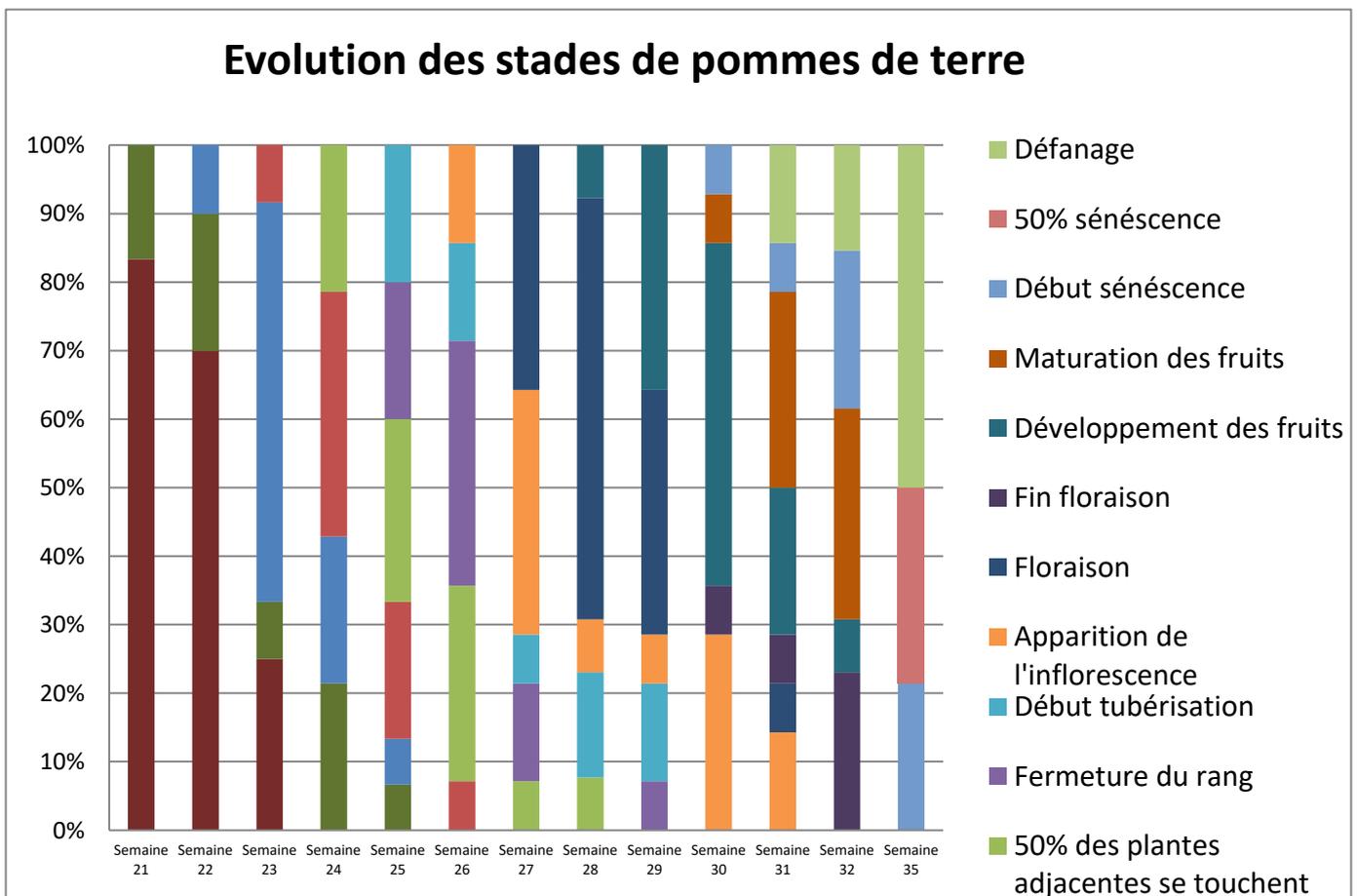
Ecart aux normales 1991-2020 sur l'année : Tmin: +1,9°C Tmax: +0,9°C Tmoy: +1,4°C



infoclimat.fr



Le premier défanage du réseau a eu lieu mi-juillet sur une parcelle de Colomba mais la majorité des défanages a été réalisée de mi-août à fin août sur des variétés précoces (Agata, ...). Le fort cumul de pluviométrie sur toute la campagne a engendré des retards dans les défanages des variétés précoces de pommes de terre de consommation.



4 Bilan par bioagresseurs : ravageurs

a. Pucerons

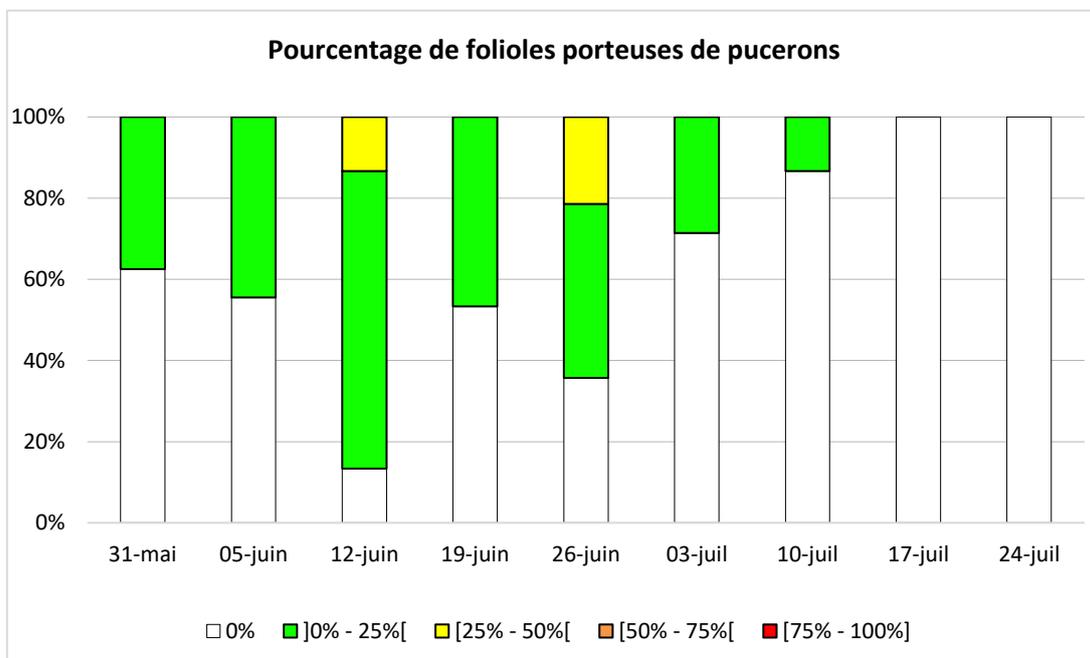
La pression pucerons a été significativement moins forte qu'en 2023. Les **premiers pucerons** (*Myzus persicae* et *Aphis nasturtii*) sont apparus fin-mai, lorsque les parcelles étaient au stade levée et le seuil indicatif de risque n'a jamais été atteint durant cette campagne 2024.

Seuil indicatif de risque : 20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées (soit 50%).



Pucerons sur pomme de terre
(J. BEUZELIN, FREDON Grand Est)

En parallèle, la présence d'**auxiliaires** tels que des coccinelles, chrysopes et hyménoptères, a été également constatée dès l'apparition des pucerons.



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison 2023
Pucerons	1	1	<

Il n'y a pas eu une incidence très forte des viroses en comparaison à l'année dernière. En effet, dans le réseau BSV, **des viroses** ont été observées dès le mois d'août sur 3 parcelles du réseau en variété Caesar, Agata et Colomba. En contrepartie, des symptômes de viroses ont été observés dès le début de la campagne mais ceux-ci étant dû aux plants et non aux pucerons.

Il s'agit principalement **du virus Y de la pomme de terre**, le plus visible en parcelle. La manifestation de ses symptômes est très variable selon la souche du virus, la variété de la pomme de terre, les conditions agro-climatiques et le type d'infection (primaire ou secondaire).

Cependant, les principaux symptômes observés sont souvent de 3 types :

- **frisolée** : déformation foliaire (gaufrage des feuilles accompagné d'un phénomène de brillance et de port retombant) associée à des mosaïques foliaires ;
- **bigarrure** : nanisme avec taches nécrotiques importantes sur les nervures foliaires et fortes déformations des plantes ;
- **mosaïque** : alternance de zones vert clair et vert foncé, non déformante, plus ou moins prononcé selon la variété et mieux visible par temps couvert.



Symptômes de bigarrure liés au virus Y
(A. SOWINSKI, DRAAF Grand Est)

Bilan tubercules :

Sur les 8 lots de tubercules observés, aucun ne présente de symptômes liés à une virose.

b. Doryphores

Les premiers **doryphores adultes sont apparus début juin** sur quelques parcelles du réseau et les premières larves ont été signalées mi-juin. Le ravageur a été présent au moins une fois sur toutes les parcelles du réseau (14 parcelles) et le seuil indicatif de risque a été dépassé sur 3 d'entre elles entre mi/fin juin.

Ponctuellement, quelques fortes attaques ont été observées sur certaines parcelles hors réseau.

Par la suite, on observe encore des doryphores sur les parcelles du réseau jusqu'à la fin des observations (fin août) avec l'apparition d'une nouvelle génération.

Seuil indicatif de risque : 2 foyers localisés en bordure sur 1000 m² (1 foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison 2023
Doryphores	2	1,5	=



Adultes et larve de doryphore sur pomme de terre
(J. BEUZELIN, FREDON Grand Est)

c. Autres ravageurs

Des dégâts de taupins sont visibles sur les tubercules de 2 parcelles du réseau (soit 25%), 1 parcelle avec 1 à 2 morsures avec 10% de tubercules atteints et une autre avec en moyenne 3 à 5 morsures. Hors réseau, des lots de tubercules sont touchés de 10 à 50%). Le décalage des dates de récolte a pu accentuer les dégâts.

Des piqûres de **cicadelles** ont été signalées sur 4 parcelles du réseau principalement pendant tout le mois de juillet.

Les ravageurs de type chenilles défoliatrices, acariens, limaces, n'ont pas été observés dans le réseau cette année.

Aucun **organisme nuisible réglementé** tels que *Epitrix sp*, *Ralstonia solanacearum*, *Clavibacter michiganensis sepedonicus*, les nématodes kystes (*Globodera rostochiensis* et *Globodera pallida*) et les nématodes à galles (*Meloidogyne chitwoodi* et *M. fallax*) n'a été signalé dans le réseau durant la campagne 2024.

5 Bilan par bioagresseurs : maladies

a. Mildiou

La campagne 2024 se révèle comme **une année à très fort risque mildiou en lien avec la météo relativement humide et pluvieuse.**

Le risque mildiou s'est mis en place dès le début de la campagne (fin mai) jusqu'à début août avec pour quasiment toutes les variétés (sensibles ou résistantes).

Aussi, contrairement aux années précédentes, des **symptômes de mildiou ont été observés sur maximum 5 parcelles du réseau** à partir du début de mi-juin.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison 2023
Mildiou	2	1,5	>

Bilan tubercules : sur les 8 lots de tubercules observés pour ce bilan, 1 parcelle présente des symptômes de mildiou avec une intensité de 2% de tubercules atteints. Hors réseau, des symptômes de mildiou ont été recensés sur des variétés sensibles telles que Daisy ou Magnum.

Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination d'après Mileos®:

Les stations météorologiques utilisées pour le modèle Mileos® dans le cadre de ce BSV sont issues des réseaux de l'ATPPDA.

	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles
	Station météo non fonctionnelle

Rappel : La contamination reste possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87% et qu'on relève une température de : 21°C pendant 8h consécutives, 14°C pendant 10h consécutives et 10°C pendant 13h consécutives.

	22-mai	23-mai	24-mai	25-mai	26-mai	27-mai	28-mai	29-mai	30-mai	31-mai
10_Aubeterre										
10_Châtres										
10_Dampierre										
10_Gélannes										
10_Marigny-le-Châtel										
10_Yèvres-le-Petit										

	01-juin	02-juin	03-juin	04-juin	05-juin	06-juin	07-juin	08-juin	09-juin	10-juin	11-juin	12-juin	13-juin	14-juin	15-juin	16-juin	17-juin	18-juin	19-juin	20-juin	21-juin	22-juin	23-juin	24-juin	25-juin	26-juin	27-juin	28-juin	29-juin	30-juin		
10_Aubeterre																																
10_Châtres																																
10_Dampierre																																
10_Gélannes																																
10_Marigny-le-Châtel																																
10_Yèvres-le-Petit																																

	01-juil	02-juil	03-juil	04-juil	05-juil	06-juil	07-juil	08-juil	09-juil	10-juil	11-juil	12-juil	13-juil	14-juil	15-juil	16-juil	17-juil	18-juil	19-juil	20-juil	21-juil	22-juil	23-juil	24-juil	25-juil	26-juil	27-juil	28-juil	29-juil	30-juil	31-juil		
10_Aubeterre																																	
10_Châtres																																	
10_Dampierre																																	
10_Gélannes																																	
10_Marigny-le-Châtel																																	
10_Yèvres-le-Petit																																	

	01-août	02-août	03-août	04-août	05-août	06-août	07-août	08-août	09-août	10-août	11-août	12-août	13-août	14-août	15-août	16-août	17-août	18-août	19-août	20-août	21-août	22-août	23-août	24-août	25-août	26-août	27-août	28-août
10_Aubeterre																												
10_Châtres																												
10_Dampierre																												
10_Gélannes																												
10_Marigny-le-Châtel																												
10_Yèvres-le-Petit																												

b. Alternariose

Les premières suspicions de **symptômes d'alternaria**, maladie de sénescence, ont été notifiées **la seconde quinzaine de juillet**.

La présence de cette maladie a été suspectée au moins une fois sur 8 des 14 parcelles du réseau.

Contrairement aux années précédentes, aucune analyse en laboratoire sur le réseau n'a été réalisée ne permettant pas de confirmer la présence ou non de spores **d'*Alternaria solani*** (plus virulent et impact sur le rendement plus important) ou **d'*Alternaria alternata***.

Bilan tubercules :

Aucun signalement d'alternaria sur tubercules.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison 2023
Alternariose	1	1	=

c. Rhizoctone brun

Des dégâts de **rhizoctone brun** n'ont pas été observés cette année. Cette maladie est provoquée par un champignon, *Rhizoctonia solani*, qui se développe à partir des sclérotés noirs fixés sur le tubercule-mère ou présents dans le sol. Ces sclérotés constituent la forme de conservation du champignon.

Bilan tubercules :

Les observateurs font remonter la présence de la maladie sur tubercules sur aucune des parcelles du réseau.

→ Ce bilan est inférieur à celui de l'an passé (40% de parcelles concernées).



Rhizoctone brun à la loupe binoculaire sur pommes de terre (J. BEUZELIN, FREDON Grand-Est)

d. Dartrose et gale

Bilan tubercules dartrose :

Les observateurs font remonter la présence de la maladie sur tubercules sur 38% des parcelles (3/8) avec en moyenne 3% de tubercules touchés.

→ Ce bilan est inférieur à celui de l'an passé (80% de parcelles concernées).

Bilan tubercules gale argentée :

Les observateurs font remonter la présence de **gale argentée** sur tubercules sur 25% des parcelles (2/8). La parcelle la plus atteinte comprends 62% de tubercules touchés.

→ Ce bilan s'apparente à celui de l'an passé (30% de parcelles concernées).



Gale argentée à gauche et dartrose à droite
(plantdepommedeterre.org)

Dartrose et gale argentée apparaissent fréquemment ensemble.

Leurs symptômes se chevauchent parfois et il peut y avoir un risque de confusion.

Gale argentée : comme son nom l'indique, la tache de la gale argentée est claire, d'aspect argenté et parsemée de très fines ponctuations noires. On n'observe pas forcément distinctement des points noirs à l'œil nu mais l'observation à la loupe binoculaire, puis au microscope, permet de distinguer la présence de conidiophores (en forme de « sapins »).

Dartrose : les points noirs (acervules) sur des taches gris clair à gris-brun, seront plus gros que ceux de la gale argentée. A la loupe binoculaire, puis au microscope, cela ressemble à des « oursins ».

Bilan tubercules gale commune :

Des symptômes de **gale commune** ont été signalés sur aucune des parcelles du réseau.

→ Ce bilan est inférieur à celui de l'an passé (20% de parcelles concernées).

e. Autres maladies

Des symptômes de botrytis sur feuillage ont été signalés sur 5 parcelles du réseau avec une intensité de quelques feuilles avec au moins une tache.

Aucun symptôme de **jambe noire**, aussi appelée « pourriture molle », n'a été observé cette année.

Aucune **suspicion** des tubercules mous dus à du **stolbur** n'a été signalée cette année sur le réseau.

Cette maladie causée par des phytoplasmes est principalement transmise par les cicadelles, mais la transmission est aussi possible par une plante parasite, la cuscute. Lors de l'arrachage, des tubercules mous restent sur le sol et ceux récoltés finissent par se dessécher en stockage. Elle est favorisée par les années chaudes et a été plus constatée dans les zones qui souffrent du manque d'eau et le long des bois/haies.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérésia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Mariama CORBEL - mariama.corbel@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".